

Radio Zinzine – Émission « Roman Noir »

Bonjour,

Aujourd'hui je reçois Xavier Pivano,

Bonjour Xavier Pivano, Je vais parler un peu de vous et je vous passerai la parole.

Vous êtes né à Lyon le 19 juin 1957.

Vous passez par le lycée Périer à Marseille

Vous habitez Marseille.

Non, plus maintenant. J'habite sur la commune de Meyreuil près d'Aix en Provence.

Xavier Pivano vous êtes diplômé : ingénieur en informatique à Grenoble. Vous pratiquez votre métier dans chez différents employeurs à Paris et à Aix-en-Provence.

Vous aimez les voyages. Et vous voyagez beaucoup ?

Oui, depuis toujours.

Vous allez en Amérique du sud et en Inde.

Vous vous qualifiez vous-même d'écrivain voyageur.

Qui êtes-vous ? Vous nous parlez de vous ?

J'ai 54 ans, j'ai fait une grande partie de mes études à Marseille puis à Grenoble. J'ai travaillé en région parisienne avant de m'installer à Aix en Provence.

L'écrivain :

Vous écrivez votre livre à quel âge ?

J'ai commencé d'écrire vers l'âge de 40 ans et je continue depuis.

Pour vous le fait d'écrire un livre est un voyage. C'est un cadeau que vous faites aux lecteurs ?

J'aime voyager, découvrir de nouveaux paysages, de nouvelles cultures et le fait d'écrire me permet de prolonger un voyage et de l'enrichir grâce à une recherche documentaire plus approfondie. Cela me permet d'avoir une perception plus intime du pays dans lequel je suis passé comme simple touriste pendant quelques semaines à peine.

Pourquoi écrire ?

Pour le plaisir de prolonger un voyage trop vite passé. Pour le plaisir de raconter l'ailleurs.

Vous nourrissez vos histoires de vos voyages ?

Absolument, l'écriture est déjà un voyage à travers les mots et les idées... et mes histoires naissent au cours de mes voyages... souvent lors d'une rencontre fortuite avec une personne ou un lieu.

À un moment vous écrivez à quatre mains des romans avec Xavier Gil un ancien ami d'enfance que vous avez retrouvé après des années d'absence ? (4 livres).

C'est exact, nous étions au Lycée Périer à Marseille ensemble et chacun a suivi son chemin après le Bac. Nous nous sommes retrouvés il y a une quinzaine d'années et nous avons eu l'idée d'écrire des histoires ensemble. Un personnage est né tout d'abord : Derko Moreno.

Une sorte d'aventurier des temps modernes qui sans chercher les ennuis, les trouvent toujours sur son passage. Le premier roman (Les Perles Grises) traite de la disparition d'enfants à travers le monde. Le second (Le Jeu du Nain), d'un jeu numérique mortel qui plonge les adolescents dans de violentes crises meurtrières. Et le troisième (Les Demoiselles de Nuages) évoque les essais thérapeutiques effectués sur l'homme en Inde. Nous avons aussi écrit un thriller sur le clonage humain qui s'intitule : Chair amie.

En tout vous avez écrit combien de livres ?

Douze romans et deux autres sont en préparation.

Votre premier livre publié c'était quand ?

Il s'agissait du livre « Les Perles Grises », publié aux Éditions Alteredit en 2005.

À quel âge l'envie d'écrire vous est venue, un rêve de gosse. D'adulte.

Au lycée et nous avons commencé à écrire une histoire avec Xavier Gil justement, à cette époque.

Voir un livre que l'on écrit publié ça fait quel effet ?

Je dois reconnaître que c'est très agréable.

On vous a dit que vous étiez un écrivain marseillais comme Izzo, Maurice Gouiran etc...

Non jamais. Il faut dire que je n'ai écrit qu'une seule histoire marseillaise. Le livre s'intitule « Seuls les morts dorment le jour ». L'intrigue se déroule à Marseille, principalement à l'hôpital Nord.

Pour vous vous sortez de cette dénomination ?

Certainement car mes personnages évoluent partout dans le monde.

Quel a été toujours votre auteur préféré ou vos auteurs préférés ?

Ils sont nombreux, mais pour faire simple, je dirais Jules Verne.

Pourquoi ?

J'ai passé mon enfance en sa compagnie et avec lui j'ai voyagé partout dans le monde sans sortir de ma chambre.

Qu'est ce que vous aimez chez lui ?

Jules Verne m'a fait vivre mille aventures dans des lieux exotiques qui me faisaient rêver. Alors que lui-même n'y avait jamais mis les pieds...

Déjà tout jeune vous écriviez ?

Non. J'ai par contre beaucoup lu.

Vous vous dites un écrivain d'action et d'aventure ?

Mes personnages sont toujours en mouvement et ils leur arrivent toujours ce que l'on appelle communément des aventures. Alors je pense que l'on peut effectivement donner à mes romans cette étiquette.

Vous êtes un écrivain alors parlez-nous de votre travail

Vous écrivez pour quelles raisons ?

Pour le plaisir de prolonger un voyage trop vite passé et pour approfondir ma connaissance du pays visité : son histoire, sa culture, ses problèmes aussi...

Vos positions par rapport à vos écrits sont engagées, directes ?

Parfois mes personnages se lancent dans des discussions contradictoires sur divers sujets comme la religion ou l'écologie par exemple, et je dois reconnaître que je suis assez souvent d'accord avec l'un d'eux.

L'écriture un plaisir. Vous pourriez vous passer d'écrire ? Est ce même jubilatoire ?

Si un jour je ne peux plus écrire, cela ne m'empêchera pas de me raconter des histoires dans ma tête. J'éprouve effectivement un grand plaisir à aligner les mots les uns derrière les autres pour construire un monde à côté du monde réel.

Qu'est cela vous apporte.

Le plaisir de la création pure.

À part vous donner et donnez un plaisir aux lecteurs, vous voulez transmettre un message, quelque chose, dire quelque chose de grave comme dans votre roman ?

Très souvent, par exemple :

Le roman « Le Temps d'un Voyage » aborde le pillage biologique réalisé par l'industrie pharmaceutique, en l'occurrence en Amazonie.

« Le Fruit du Dragon » évoque l'absurdité de la guerre à travers l'histoire de deux amants au Vietnam.

« La Pluie de Corail » traite du Darwinisme et du Créationnisme.

« Les Amants de Pierre » montre la vie difficile des femmes en Inde et particulièrement celle des veuves.

Quand vous écrivez vous écrivez vite, lentement ?

Je mets à peu près un an pour écrire un roman, entre le voyage, la recherche documentaire, l'écriture et la relecture.

Vos sources d'inspiration se trouvent dans vos voyages dans les personnages que vous rencontrez ?

Absolument, souvent l'idée de l'intrigue naît d'une rencontre avec une personne croisée au cours d'un voyage ou d'un lieu particulièrement marquant : par exemple le pont de la réunification entre le Vietnam du Nord et le Vietnam du Sud où j'ai rencontré de nombreux vétérans américains qui venaient pleurer là sur leur jeunesse sacrifiée.

Vous défendez vos idées à quoi vous tenez fortement ?

Disons que j'ai la possibilité d'influencer mes personnages pour qu'ils le fassent à ma place.

Vous êtes un écrivain qui voyage. Pour vous tout est voyage : même l'écriture est voyage.

Surtout l'écriture, car non seulement elle permet de se déplacer dans des paysages réels ou imaginaires mais aussi à travers le temps et dans la tête d'autres personnes. L'écriture permet de s'inventer d'autres vies, d'autres personnalités, de faire des erreurs qui ne portent pas vraiment à conséquence, de réaliser des choses qui sont impossibles dans le monde réel. Et puis si cela ne convient pas, il suffit de tout effacer et de recommencer...

Vous êtes allé en Amazonie dont vous avez rapporté plusieurs romans. Vous êtes allé également en Inde. Ce fut une rencontre ?

Tout à fait. Lorsqu'un visiteur arrive en Inde pour la première fois, il peut adopter deux attitudes face à ce bourdonnement incessant d'activités humaines. Soit, il essaye de résister, de vivre comme il en a l'habitude et dans ce cas, il va à sa perte. Il n'aura qu'une envie, c'est de fuir et de ne plus jamais revenir. Par contre, s'il se laisse porter par le flot, s'il oublie la saleté et les odeurs d'urine, s'il focalise son regard sur la beauté des gens, sur la couleur de leurs habits et ne retient que les senteurs des fleurs et de l'encens, alors il trouvera l'Inde fascinante et n'aura hâte que d'y retourner.

Vous connaissez très bien L'Amérique du sud ? Ses habitants aussi ? Vous les voyez aussi noirs que ceux de vos personnages ?

L'histoire de l'Amérique latine est ponctuée de tragédies et de drames, tous plus violents les uns que les autres. Les civilisations précolombiennes avaient des coutumes assez sanglantes. Les conquistadors espagnols ont décimé une grande partie des habitants du sous-continent. Des dictatures soutenues par les États-Unis ont sévi pendant de nombreuses années. La lutte pour le contrôle de la drogue afin d'alimenter le marché nord-américain fait des milliers de morts de nos jours encore. Oui, je pense que la vie est et a toujours été rude en Amérique du Sud.

Vous aimez les rapports humains ? Vous parlez beaucoup aux habitants des pays que vous traversez ?

Oui, j'ai la chance de parler un peu l'anglais et l'espagnol ce qui me permet de discuter avec beaucoup de gens à travers le monde au cours de mes voyages.

Vous aviez beaucoup de choses à dire ?

Beaucoup, je ne crois pas. Simplement que les gens vivent ici ou là-bas de la même manière malgré les apparences.

Aujourd'hui si vous deviez écrire un autre roman serait-il toujours lié au voyage ?

Oui, bien sûr. D'ailleurs je suis en train d'écrire un roman dont l'intrigue se déroule en grande partie en Birmanie.

Vous défendez vos valeurs, des idées auxquelles vous tenez profondément ?

Je laisse mes personnages les défendre pour moi.

Vous lisez beaucoup jeunes ?

Oui, énormément.

Maintenant ?

Différemment, je lis des choses très diverses. Toujours des romans bien sûr mais aussi des essais sur différents sujets en rapport avec le livre que j'écris sur le moment.

Quels genres d'écriture vous avez ?

Une écriture plutôt classique : sujet, verbe, complément. Je n'aime pas trop les phrases composées d'un seul mot. Bien qu'il m'arrive de les utiliser parfois.

Pour vous quel est votre style ?

Écrire une histoire qui peut se lire comme un divertissement... mais aussi qui peut susciter auprès du lecteur quelques réflexions sur le monde dans lequel nous vivons.

Vous n'en avez pas changé depuis le début ?

Non, c'est une façon d'écrire qui me convient.

Vous aimez particulièrement certains auteurs ?

Oui bien sûr : Jorge Amado, un auteur brésilien ; Gabriel Garcia Marquez, un Colombien ; Jim Harrison, un Américain ; Bao Ninh, un Vietnamien ; Francisco Coloane, un Chilien de Patagonie ; Vargas Llosa, un Péruvien et de nombreux autres encore.

Votre écrivain préféré ?

Jules Verne car il m'a fait rêver pendant toute ma jeunesse.

Vous venez d'écrire votre dernier livre : « La lumière des fleurs ».

Pourquoi un titre comme celui-ci ?

J'aime les titres un peu poétiques... comme par exemple Les Perles Grises, les Fils du Vent, des Demoiselles des Nuages ou La Pluie de Corail qui sont d'autres titres du même style.

Racontez-nous comment est né ce livre ?

Lors d'un voyage au Costa Rica, j'ai rencontré deux femmes. L'une sur un ferry sur la côte Pacifique et l'autre dans un petit village de la côte atlantique. Ces deux femmes avaient la particularité d'être étrangères au pays : l'une venait des États Unis et l'autre d'Autriche. L'une était couverte de tatouages comme si elle avait passé de nombreuses années en prison et l'autre était si maigre et si sale que son désespoir se lisait sur son corps. À partir de ses deux femmes, j'ai imaginé le personnage de Camille, une étrangère au passé trouble.

Comment avez vous construit votre roman ?

Le Costa Rica est connu pour être un pays très écologique. Le thème de l'écologie s'imposait donc et ce qui est intéressant comme souvent, c'est l'envers du décor. La pêche illégale des requins dans des zones protégées en est un parfait exemple.

Vous faites un plan avant de rédiger une œuvre ou c'est plus impulsif et que vous allez directement dans le texte avec une idée bien précise ?

Je suis toujours à l'affût du moindre détail qui pourrait révéler la présence d'une histoire à déterrer. Je pense que les histoires préexistent et qu'il faut un œil attentif pour en déceler

la présence cachée. Dès que vous en avez repéré une, il ne faut plus la lâcher. Il faut vous armer de patience et comme un paléontologue minutieux, gratter millimètre après millimètre pour faire apparaître le fossile, en l'occurrence l'histoire, enfouie sous une épaisse couche de limon minéralisé.

Quand vous voyagez vous écrivez déjà ?

D'une certaine manière. Avec mon appareil photo. Je prends des notes visuelles qui me serviront plus tard.

L'écriture vous a permis de vous débarrasser de ce que vous avez vécu il y a des années ?

Non, mes histoires sont toujours imaginaires et n'ont rien à voir avec mon vécu, si ce n'est le fait que je suis allé là où elles se déroulent.

Qu'est ce que le fait d'écrire un roman comme celui-ci vous a apporté ?

Le plaisir de prolonger mon voyage au Costal Rica.

Vous vous nommez comme un écrivain témoin ?

D'une certaine manière car mes personnages évoquent souvent des questions sensibles en rapport avec le monde réel dans lequel nous vivons.

L'écriture vous transporte ?

Mon esprit s'évade et je vis plusieurs fois. Ici et dans beaucoup d'ailleurs...

Vous écrivez rapidement ou à votre rythme, vous vous donnez le temps de rédiger ?

J'écris quand j'en ai envie. Sans pression. Et plutôt lentement.

Vous réécrivez beaucoup ?

Oui, cela m'arrive parfois de réécrire beaucoup.

C'est un plaisir pour vous d'écrire ?

Certainement, sinon je ne le ferais pas.

Vous serait-il possible de vous passer d'écrire ?

Oui, il suffit alors de rêver à des histoires et de se faire son propre cinéma.

Vous quelqu'un qui écrivez vite, lentement ?

Plutôt lentement.

Quand vous écrivez, dans ce livre aujourd'hui, vous avez un désir de transmettre quelque chose à ceux qui vous lisent ?

On a toujours l'espoir que cela serve un peu. En l'occurrence la cause des requins qui sont massacrés injustement.

Parlez-nous de votre façon de travailler ?

Je me laisse entraîner par les personnages qui ont leur vie propre. J'essaye juste de les suivre et de relater leurs faits et gestes.

Le Livre

Nous allons parler de votre livre : La lumière des fleurs

Votre source d'inspiration dans cet ouvrage est l'Amazonie ?

Pas tout à fait. Je dirais plutôt la nature, que cela soit la forêt ou l'océan.

Quel est le thème principal de votre histoire ?

L'accent est mis sur l'écologie. Ceux qui luttent pour cette cause. Ceux qui la bafouent ouvertement. Et ceux qui essayent de concilier les impératifs économiques des populations et la préservation des espèces, en particulier les tortues marines dans le livre.

L'histoire est tirée de faits réels ?

J'espère que non. Mais rien n'est moins sûr.

Pourquoi avoir écrit un tel ouvrage : pour vous faire du bien, pour que tous ces problèmes rencontrés soient connus du public ?

Je reprendrai un mot de Jean-Jacques Rousseau dans Les Confessions : « Je sais bien que le lecteur n'a pas grand besoin de savoir tout cela ; mais j'ai besoin, moi, de le lui dire. »

Vous rencontrez des problèmes dans la conception du livre ?

Oui, car je voulais mêler des thèmes généraux sur l'écologie avec une histoire individuelle, celle de Camille, qui se déroule à deux époques distinctes. J'ai dû trouver un artifice pour conjuguer l'ensemble.

C'est totalement une histoire de fiction ?

Concernant les problèmes écologiques, il y a un fond important de vérité. Pour l'histoire individuelle de Camille, je l'ai totalement inventée.

L'histoire est tirée de votre vécu ?

Seulement par le fait que j'ai visité le Costa Rica.

L'ambiance ? La gravité du sujet ?

L'ambiance est celle du Costa Rica. Et le sujet nous concerne tous : la préservation des espèces pour notre propre survie.

Il y a une part de vérité dans votre livre ?

Oui, il suffit de lire les journaux pour voir que l'écologie sous la forme du développement durable est au cœur des débats.

J'ai trouvé le livre très bien écrit ; il se lit très facilement.

On a très envie de connaître la fin du livre tellement il est captivant.

Quel est le succès de cet ouvrage ? Quel accueil de la part du public ?

Je ne suis pas mécontent du démarrage. Nous verrons dans les mois à venir.

Comment a été la réaction de votre éditeur à la présentation de votre œuvre ?

Il m'a donné son avis comme d'habitude... avis dont j'ai tenu compte bien sûr pour corriger quelques détails.

C'est une habitude chez vous de créer ses enchaînements des événements, des mots et des paragraphes et cela se fait avec une apparence de facilité ?

Oui, j'aime faire des chapitres assez courts en rapport avec les différents personnages en des lieux très variés. C'est une vision mondialiste du travail d'écriture en quelque sorte.

Qu'est ce qui vous intéresse le plus dans cette histoire ? Le problème écologique ?

Assurément. Nous vivons sur une minuscule planète bleue perdue au fin fond de l'univers et son plus grand danger c'est nous : l'homme. Il y a là quelque chose de parfaitement absurde puisque nous sommes ses enfants et que sans elle nous ne pouvons pas vivre.

Quel est votre regard sur ce livre ?

La fin nous laisse espérer que tout peut encore changer... La lumière des fleurs nous guide.

Les personnages :

Comment vous avez choisi vos personnages ?

Tout d'abord, il s'agit d'une rencontre avec deux femmes au Costa Rica qui ont constitué la base du personnage principal, Camille. Les autres personnages s'organisent autour de la problématique de la lutte des associations écologiques contre la pêche illégale des requins et le rôle trouble des compagnies d'assurances maritimes.

Ce sont des personnages bien noirs qui vous donnent l'occasion de vous exprimer au maximum ?

Pour les besoins de l'histoire, les traits des personnages sont un peu exagérés... car personne ne peut être aussi noir que certains. Du moins, je l'espère.

Vous avez aimé les faire vivre ?

Luis Sepulveda disait que les personnages ont tendance à n'en faire qu'à leur tête. Dès que vous leur avez donné quelques traits de caractère, dès que vous les avez mis en situation, ils oublient leur créateur et mènent leur vie indépendamment, oublieux de qui ils tiennent leur vie. Vous voyez, je n'y suis pas pour grand-chose !

Vous aimez les rapports humains. Dans votre roman où se situent vos personnages,

Ce sont des personnages imaginaires dans une histoire fictive et tiré de votre imagination ?

Oui absolument, je ne connais personne qui a vécu de tels événements.

Ils se rapprochent de vous ?

Non, ils sont très éloignés de moi. Je n'ai jamais été mercenaire au Panama, ni chef de triade à Taïwan, ni assureur escroc, ni capitaine d'un navire pirate.

Vos personnages sont violents, méchants, escrocs, sans pitié comment vous les avez Créés ou rencontrés ? Même le personnage principal.

Le sujet de la pêche illégale des requins amène un monde peuplé de personnages peu recommandables. La violence du métier lui-même nécessite des personnalités fortes et violentes. Les enjeux financiers sont tels que la pitié n'est pas de mise pour ceux qui trafiquent dans ce domaine. Les personnages ne font que refléter la violence du milieu dans lequel ils évoluent.

C'est facile de faire vivre les personnages pour vous ?

Je préfère qu'ils vivent eux ces expériences violentes plutôt que moi.

Comment est né votre personnage principal : Camille

De la rencontre avec deux femmes au Costa Rica. Deux femmes expatriées pour d'obscures raisons personnelles.

Vous l'avez rencontrée ?

En quelque sorte : une moitié sur la côte Pacifique et l'autre moitié sur la côte Atlantique du Costa Rica.

Les personnages : Vous nous en parlez ?

Camille est française venue se réfugier au Costa Rica suite à une sombre affaire familiale. Pour donner un sens à sa vie, elle rédige des articles pour des organisations écologiques.

Joaquín est un ancien militaire panaméen qui mène des enquêtes en Amérique du Sud pour le compte d'un assureur maritime anglais.

Daniel Sheppard est un responsable sans scrupule de la compagnie d'assurance, qui va s'acharner sur Camille jusqu'à découvrir son secret.

Quels sont ceux qui se rapprochent le plus de vous ?

Aucun. Absolument aucun. Fort heureusement d'ailleurs.

Vous semblez bien aimez les personnages. Quel est votre préféré ?

Camille... car elle n'a fait que subir les épreuves avec beaucoup de courage et une certaine droiture.

La fin

Aujourd'hui quel est le Succès de livre.

Il est encore trop tôt pour établir un bilan, l'avenir nous le dira.

Quels sont les sujets dont vous aimeriez parler dans un prochain ouvrage au cas où vous auriez envie de récidiver ?

J'ai plusieurs histoires en tête dont une qui parlera de l'Argentine et des mères de la place de Mai. Et puis une autre qui développera le thème de la fin du monde d'après le calendrier Maya.

Y a-t-il un nouveau livre en préparation ? Il devrait paraître pour quand ?

Oui, je travaille sur une histoire qui va se dérouler en grande partie en Birmanie. Un pays qui m'a particulièrement touché par sa beauté bien sûr, mais surtout par la force d'âme de sa population. Il devrait paraître en 2013, si tout va bien.

Merci Xavier Pivano

Je vous rappelle que nous parlions aujourd'hui du livre de Xavier Pivano en sa compagnie :

« La lumière des fleurs » aux Éditions Ligne Continue.